

Une sculpture bois polychrome doré de 50 cm représentant une Vierge à l'Enfant du XIVe siècle n'est visible que lors des processions à la Chapelle de Villeneuve (commune de Formiguères) lors des fêtes mariales. (Lundis de Pâques et de Pentecôte, 16 août)

Cette chapelle possède une source guérisseuse, une vierge à l'Enfant du XVIe siècle, un magnifique retable de 1735 (classés monuments historiques) des ex-voto...

La Vierge trône, l'enfant sur le genou gauche. Dans sa main droite elle tient un globe rouge, l'enfant tient un globe identique dans sa main gauche. Les deux sont couronnés et vêtus d'une longue tunique dorée descendant jusqu'aux pieds. La vierge porte en plus un manteau. Le siège à l'arrière est décoré de poinçons.



Vierge à l'Enfant du XIVe siècle. Détail.



Histoire d'une frontière

Jusqu'au traité des Pyrénées (1659) la frontière du Capcir fut souvent transgressée, par les soldats français ou espagnols, les pillards, les brigands. Les châteaux de Puyvalador et Formiguères jouèrent correctement leur rôle de défense.

En 1588, une troupe de gens armés essaya en vain d'entrer dans le château de Formiguera. Dix ans après, ce même château se défend vaillamment contre les français. Ils réussirent à entrer mais un tiers seulement des attaquants en réchappa.

Le 7 novembre 1659, le Capcir devient français en même temps que l'Artois, le Roussillon, le Conflent et 33 villages de Cerdagne.

La frontière se déplace et pour se protéger des incursions des soldats de la forteresse de Puigcerda, à la demande de Louis XIV, Vauban choisit le site de Mont-Louis pour édifier une place forte.

Ce sont 3700 soldats et 500 artisans français qui vont édifier les bâtiments de la citadelle et de la ville haute en moins de 2 ans et qui empruntent l'ancienne route (voie romaine ?) réaménagée, venant par Quillan via Espezel, Aumat, Rouze (ponts Vauban), Quérigut, Puyvalador, Formiguères, Les Angles, La Llagonne jusqu'à Mont-Louis.

Cette route a été utilisée jusqu'en 1840.



Façade de l'église de Formiguères

XI siècles d'histoire

C'est au IXième siècle, le 21 septembre 873 que SIGEBOD, archevêque de NARBONNE se rend dans le comté de RAZES, à Formiguera, à la demande de GULFARIC, abbé de St JACQUES de JOCOU pour présider à la cérémonie de consécration de l'église, en présence de quatre comtes qui cousins, prétendaient tous avoir des droits sur le Capcir : les deux frères, OLIBA II comte de Carcassonne et AYFRED Ier, comte de Razès et les deux fils de WILFRED, MIRON Ier comte de ROSSELLO et WILFRED (ou Guifred ou joffre) le velu ou le poilu né en 852 à Ria comte de Conflent et comte de Cerdagne depuis 870, qui deviendra comte de Barcelona, marquis de la Marche et donnera par les quatre lignes tracées de son sang sur son bouclier doré le blason catalan !

L'église comprenait les oratoires de Saint Pierre et Saint Jean Baptiste.

Le 6 octobre 1019 a lieu la deuxième consécration de l'église que Eribert, abbé de Jocoü et Salomon prévôt de Ste Marie avaient fait agrandir, par le fils de Guifred II, nommé archevêque de Narbonne à 10 ans et maintenant âgé de 14 ans.

Jusqu'au début du XIVe siècle, le Capcir qui n'était pas français, dépendait pour le spirituel de l'évêché de Carcassonne. À partir de 1318 du diocèse d'Alet.

L'hérésie cathare qui aux XIIe et XIIIe siècles s'étendait en Languedoc imprégnait le diocèse. Pierre Autier, bonhomme cathare parcourut le Capcir à la fin du XIIIe siècle.

Le roi de Majorque Sanche Ier venait se reposer et soigner son asthme à Formiguères. Il y mourut le 4 septembre 1324.

En attendant le transfert de son corps en l'église St Jean de Perpignan il fut enseveli au seuil de l'église de Formiguères.

Sous le roi Pierre d'Aragon, fin du XIVe siècle, l'église fut fortifiée : surélévation de l'abside, charpente entre la voûte et la toiture. Le toit de l'église constitue le dernier retranchement en cas d'attaque. Le mur clocher doit remonter à cette époque.

La cloche la plus ancienne porte l'inscription: IHS, Ave Maria gracia plena, Dominus tecum. Vox Domini sonat. L'an MCCCCLXXXVIII. Te Deum laudamus.

(Jésus, Salut Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec toi. C'est la voix du Seigneur qui sonne. L'an 1488. Dieu, nous te louons.)

En 1348 apparut la peste noire, "la glanola", qui en cette fin du XIVe siècle détruisit 90% de la population de Formiguères (50 feux ou foyers en 1355, 8 en 1424!)

Le Saint qui protège de la peste est St Sébastien.

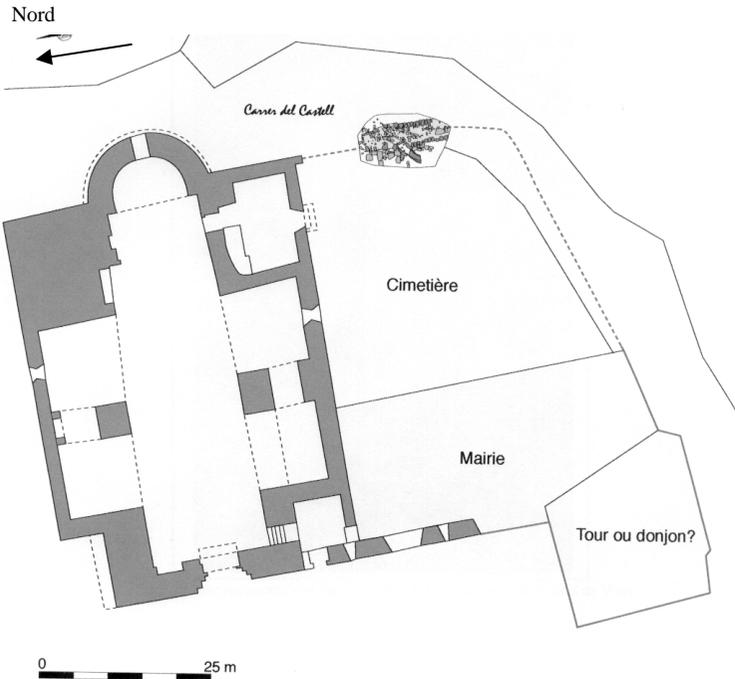
LA VISITE

Extérieur de l'église:

La façade classée monument historique en 1913, montre une construction en 2 époques : romane et XIV^e siècle. Entrée face au couchant avec trois archivolttes surmontées d'un tympan non décoré.

Au-dessus fenêtre en plein cintre ornée d'une frise en dents de scie puis le mur clocher percé de quatre arcades contenant chacune une cloche :

Une en si de 350 kg datée de 1488, une en sol de 700 kg datée de 1838, une en sol de 60 kg datée de 1810, une en ré de 220 kg datée de 1933.



D'après plan topographique : R. Loeillet, P. Martinez (architectes DPLG)

En bas à gauche de la façade, un point géodésique indique l'altitude 1506 m. Sur le mur nord, on longe la construction d'une chapelle et d'une sacristie de 1843.

A la jonction de ce mur et de la nef une pile de pierres de granit haute de 3m dont le sommet est encore recouvert d'une ardoise correspond au tracé de la nef de l'église primitive.

Le chevet est construit de galets liés au mortier de chaux. La partie inférieure de l'absidiole correspond à l'édifice primitif.

Rue du Casteil, on longe le mur de la mairie qui correspond à l'ancien mur d'enceinte du château à l'intérieur duquel était le cimetière utilisé depuis l'époque carolingienne (IX^e siècle) jusqu'au début du XVIII^e siècle.

Le bureau de poste est à l'emplacement d'une ancienne tour donjon qui fermait le mur du château (mairie actuelle) dont il subsiste la porte monumentale en plein cintre, appareillée en blocs de granit taillés, et deux meurtrières.

Intérieur de l'église

On pénètre dans l'église en descendant des marches. La serrure de la porte est en forme d'insecte à plusieurs pattes, peut-être une fourmi, clin d'œil au nom du village.

La nef centrale est couverte par une voûte en berceau brisé. Selon le procédé traditionnel, la voûte est construite avec des lames de schiste juxtaposées par faces latérales et liées au mortier. Elle est séparée du toit par une charpente. De part et d'autre de la nef, deux chapelles latérales.

La table de communion, placée en 1892 présente des parties en onyx de Fontrabieuse.

Puis, à l'est le chœur et une absidiole semi circulaire, tous deux couverts d'une voûte en plein cintre qui s'achève pour l'absidiole en cul de four. L'absidiole et le chœur sont désaxés par rapport à la voûte de la nef.

En entrant, on trouve à droite le bénitier en marbre rouge et les fonts baptismaux avec St Jean le baptiste qui baptise Jésus.

La première chapelle à droite a été la première ouverte dans la nef romane pour la gloire de ND du Rosaire. Un retable en bois sculpté et doré est daté de **1707** (classé monument historique en 2000.)

Tête d'homme de profil (donateur)	Dieu le Père tenant une sphère.	Tête de femme de profil (donatrice)
St Isidore, le laboureur	St Joseph avec son herminette	St Sébastien percé de flèches
St Dominique	ND du Rosaire	St François de Paule
l'annonciation	Socle aux grenades	La visitation

La chapelle suivante du Sacré Cœur a été construite en **1878** en même temps que la sacristie adjacente.

Elle présente un Christ en bois sculpté, descendu de croix qui constitue la plus belle pièce d'art de tout le Capcir et qu'on situe dans la deuxième moitié du XII^e siècle. C'est l'œuvre d'un Maître sculpteur resté anonyme. Deux ou trois autres personnages devaient accompagner cette descente de croix : une main appartenant à un autre personnage subsiste sur le côté gauche. Le bras droit décloué est plus bas que le gauche. Les pieds étaient cloués séparément sur la croix. Le pagnon descend jusqu'aux genoux. Trace du coup de lance discrètement marquée sur le flanc droit.



Dans le chœur, le maître autel en marbre d'Italie date de 1870.

A gauche, statue en bois d'une sainte tenant un livre fermé datée du XIV^e siècle.

Statue en bois polychrome doré de Ste Catherine de sienne avec la roue de son supplice du XVII^e.

Sur le côté Crucifix de procession du XVII^e ou XVIII^e siècle.

La chapelle suivante, Nord Est, est datée de **1843** sur son œil de bœuf extérieur. Elle abrite le retable de la Piéta daté du 1845, en bois sculpté doré et peint.

La Piéta au centre est antérieure (XVII^e siècle) ainsi que le tabernacle où est représenté sur la porte l'Ecce Homo, entouré de deux cariatides qui supportent une corniche décorée d'une tête d'ange.

La chapelle attenante Nord Ouest a du être ouverte en second lieu vers **1727**, date sculptée sur les gradins. Le retable est consacré à St Antoine le grand, ermite. Au centre une grande toile représente la visite de St Antoine à St Paul, ermite dans le désert. L'un a 90 ans, l'autre 113. Ils parlent longuement du royaume de Dieu et voici que le corbeau qui portait tous les jours un demi-pain pour nourrir Paul en amène aujourd'hui un entier.

Buste de St Jean Baptiste en médaillon. Dans l'église primitive de 873, un autel était dédié à ce saint.

Au-dessus, 2 anges tiennent une volute qui entoure le vitrail situé derrière.

En bas à gauche, St Eloi en costume d'évêque, crosse dans une main, le marteau de ses professions antérieures, orfèvre et forgeron, dans l'autre.

A droite statue de Notre Dame de la Salette pleurant, de facture plus récente, tenant tenailles, marteau et crucifix sur son buste.